



## **Le CCP aborde les dettes devant le Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire**

Le 4 mai 2017 (Ottawa, ON) Des représentants du Conseil canadien du Porc (CCP) sont à Ottawa aujourd'hui afin devant le Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire, pour aborder les dettes et leurs effets sur le secteur agricole.

Hans Kristensen, un producteur de porc du Nouveau-Brunswick et le représentant des Maritimes sur le Conseil d'administration du CCP, s'est adressé au Comité, au nom du Conseil, et a souligné les défis de l'industrie du porc et leurs incidences sur les bénéfices des producteurs. Ces défis comprennent les interruptions de l'accès aux marchés, le coût des aliments du bétail, le dollar canadien, la taxe sur le carbone, ainsi que les enjeux mondiaux qui ont aussi une incidence sur le secteur du porc.

« Les producteurs ont bénéficié de prix relativement stables au cours des dernières années, à cause du de la diarrhée épidémique porcine, qui a interrompu la production aux É.-U., mais nos membres nous ont fait savoir que le revenu accru servait à amortir leurs dettes, à payer les coûts accrus des protocoles de biosécurité, et d'aider à payer la fluctuation d'autres coûts », a déclaré M. Kristensen.

Les solutions existent, y compris l'amélioration de l'ambiance commerciale et de la concurrence du porc canadien, en renforçant le soutien technique aux exportateurs et la résolution rapide des enjeux qui entravent le commerce. D'autres solutions comprennent l'amélioration d'outils destinés aux producteurs, comme l'accès aux outils de gestion du risque, tels que les opérations de couverture (« hedging »), Agri-investissement, Agri-Assurance, et la mise à jour de la *Loi canadienne sur les prêts agricoles (LCPA)* afin de refléter les dimensions des fermes commerciales ainsi que des structures agricoles complexes.

Les conséquences des années difficiles dans le secteur du porc est la disponibilité du crédit », de dire M. Kristensen. « Le gouvernement peut aider les producteurs à devenir plus efficaces en créant des partenariats avec les producteurs afin d'investir dans la construction porcherie plus efficaces et aussi de mises à niveau des fermes. » Les installations à haut rendement peuvent améliorer le rendement du bétail, réduire leur empreinte écologique, et réduire l'incidence des fluctuations saisonnières, par le biais de conception des unités, de leur construction et des méthodes de contrôle et de surveillance.

« Le secteur canadien du porc a atteint le point où, s'il souhaite la croissance, il lui faudra attirer des investissements importants tant dans les infrastructures que dans gens », a-t-il ajouté.

« Pour obtenir ces investissements, il faudra que les gouvernements continuent de créer des partenariats avec les producteurs afin d'affronter les risques qui limitent le progrès. »

Le CCP sert de porte-parole pour les producteurs de porc du Canada. La fédération est constituée de neuf associations provinciales de l'industrie du porc, dont le rôle est d'être le chef de file canadien pour le maintien d'un secteur du porc dynamique et prospère.

Media Contact:

Gary Stordy

Public Relations Manager

Canadian Pork Council

(t) (613) 236-9239 ext 277